



© Renaud Monfourny

LIVRES

PHILIPPE SOLLERS
JOSYANE SAVIGNEAU

Une
conversation
infinie



"Une conversation infinie" : celle de Philippe Sollers et Josyane Savigneau récemment publiée

Si l'on se retrouve dans Paris, vers la maison Gallimard, en fin d'après-midi, on les voit souvent attablés à une terrasse de café. On s'est toujours demandé ce qu'ils pouvaient avoir à se dire, tous les jours, à la même heure, depuis des années.

Cette question est la base de ce livre d'échanges entre Philippe Sollers et Josyane Savigneau, *Une conversation infinie* (Bayard), et vu la qualité de ce qui s'y dit, on aimerait lire davantage d'échanges entre écrivains, ou entre

écrivain et critique littéraire, bref entre amoureux de littérature. Le seul écueil de l'exercice, c'est que la conversation se mue très vite en interview de Sollers par Savigneau.

Peu importe, leur amitié forme aujourd'hui une sorte de camp où l'on sera nombreux à se retrouver. Car pourquoi sont-ils amis ? "Parce que nous sommes des camarades de combat", répond Sollers. "Parce qu'on déteste le mensonge social. Ça suffit. Ce n'est même pas une question d'opinion ou de positionnement politique. Quelqu'un qui a bien identifié la façon dont la société l'empêcherait d'être libre, ça se fait très tôt, j'allais dire au berceau. Alors ceux-là, ou celles-là, s'ils tiennent bon sur leur désir, deviennent automatiquement des camarades de combat."

Le combat aujourd'hui ? Le marché, la littérature ou plutôt le livre de plus en plus réduit à son contenu contre le style, et puis le puritanisme, la simplification à outrance de tout, l'amnésie, l'hypocrisie. Comment ne pas continuer la conversation ?

Nelly Kaprièlian 08/02/19